



POLAR VILLE

...Florent Liau, haute-tension d'importance...

Depuis toujours ce jeune docteur ès Lettres Modernes né dans l'Indre, très respectable héritier d'Agatha Christie, entre autres, s'éprend d'histoires de "poisse et de sang". Armé de son efficace plume, Florent Liau débute sa voie littéraire par l'écriture d'un mémoire consacré d'ailleurs aux nouvelles policières d'Agatha Christie et de Georges Simenon. Ce traité sera soutenu à l'université de Limoges, s'il vous plaît !

Conjuguant son poste de Professeur de Lettres et celui de secrétaire du Jury pour le prix George Sand de la Nouvelle, Florent Liau trempe allégrement sa plume aiguisée dans "l'irrésistible ironie du destin", créant ainsi des histoires ou "tout va de travers". Il jette ainsi sur le papier des perles savamment maîtrisées où le libre-arbitre des personnages n'a plus de contrôle sur la destinée.

Son talent indéniable poursuit légitimement sa route lors de l'année 2002 quand sa nouvelle "Papier mâché" remporte le 1^{er} prix ex-aequo du concours universitaire régional de la Nouvelle. Ce texte sera d'ailleurs choisi pour représenter l'académie de Limoges au niveau national. Chapeau bas, Florent ! Ensuite suivront d'autres publications remarquées notamment au cœur de certains festivals et revues telle "L'Ours Polar", ainsi qu'au sein du recueil de nouvelles "A saisir".

En Janvier 2008 arrive une consécration qui a son importance à l'instar de ce jeune maître plus que prometteur du polar contemporain. A cette période sort en effet son premier recueil de nouvelles, "Pas plus d'importance que ça" qui paraît aux éditions "Les 2 encres" dans la collection "histoires d'encre". Le recueil comprend douze nouvelles toujours imprégnées de cette "irrésistible ironie du



destin" à laquelle l'auteur paraît si sensible, épinglant habilement ces humains que nous incarnons tous, ces êtres qui usent tant de leur "énergie illusoire" en se battant "contre le sort et ses cruautés".

Au fil des pages, le lecteur ne peut être que happé par ces destinées de personnages empreints de pathétisme. Des êtres y évoluent impliqués dans des situations qui frappent l'esprit et claquent au visage à tel point qu'on finit par se demander comment aurait-on agi si de telles mésaventures nous étaient advenues.

La quatrième de couverture du recueil éveille déjà en nous cette pertinente piste de réflexion par le truchement de cette question : "C'est leur histoire mais au fond, n'est-ce pas notre affaire à tous ?" "Pas plus d'importance que ça" surprend à l'évidence. Il touche au cœur voire aux tripes et incite en effet à la réflexion relative à notre propre destin. Et si on vise à distinguer une "morale" à ces histoires subtiles, peut-être prendra-t-elle la forme de celle-ci, selon la subjectivité de chacun : pourquoi se démener tels des diables agités face à l'irréparable destinée ? Et pour quelle raison ne pas parfois lâcher prise pour se concentrer voire se recentrer sur les choses d'importance au mépris des contingences bassement matérielles qui gâchent les plus merveilleux instants de bonheur ? "Pas plus d'importance que ça" peut effectivement inviter à parler de cette fourmilière humaine qui s'évertue à des besognes si illusoire au

lieu de viser l'excellence octroyé par l'univers : la vie. D'autant qu'il est bon de rappeler que, telle la beauté dans l'œil de l'admirateur, devise empruntée à l'excellente et funeste série télévisée *"La Quatrième Dimension"*, l'importance de l'un demeure infime aux yeux de l'autre. Au fil des ténèbres explorées au travers de sa thématique nouvelliste, Florent Liau, diablement inspiré, nous entraîne ainsi dans les bas-fonds de l'âme humaine dotée de ses

complexités qui le noient parfois dans leurs mystères.

Le destin demeure en quelque sorte le personnage central de ce recueil intelligent et quoi qu'il advienne, lui, le sort ou quel que soit le nom qui lui est attribué s'en sortira toujours, toisant les petits mortels de son œil torve en pensant : *"Pas plus d'importance que ça !"*

Sous la plume de **Natalym**